

Les créations des élèves reflètent leurs préoccupations aux différents âges

Entretien avec Pauline Le Gall, formatrice, **Virginie Sassoon,** directrice adjointe, Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (Clémi).

La Santé en action : Quelles sont les actions du Centre pour l'éducation aux médias et à l'information ?

Pauline Le Gall et Virginie Sassoon : Le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (Clémi), service du réseau Canopé¹, est l'organisme de référence dans le système éducatif français pour l'éducation

aux médias et à l'information. Depuis 1983, le Clémi mène cette mission d'intérêt public en s'appuyant sur un réseau déployé au niveau des académies. Il contribue à la formation de plus de 35 000 enseignants et recense près de 168 000 bénéficiaires au total chaque année. Ses actions sont construites en lien avec le terrain. La production de ressources pédagogiques est co-construite avec les élèves et avec les professeurs. Des événements sont organisés, faisant le lien entre le monde des médias et celui de l'école (par exemple la Semaine de la presse et des médias) ou entre le monde de la recherche et

L'ESSENTIEL

▣ **Le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (Clémi) forme les enseignants et accompagne les élèves dans la production de contenus médiatiques, notamment avec le concours Zéro Cliché pour l'égalité filles-garçons. C'est un moyen d'affermir leur esprit critique et leur capacité à l'exprimer.**

celui de l'enseignement. Les animations proposées sont ancrées dans l'environnement des jeunes, tout en leur offrant une ouverture à des



© DIMM-Grand Palais / Laurence Vital

Dossier

Éducation à la sexualité pour les jeunes : une approche globale et positive



© RMN-Grand Palais / Willy Reiris

outils, lieux ou supports qui leur sont peu accessibles. On accompagne ainsi la création de *podcasts*² ou de *web radios*³ scolaires. C'est l'occasion pour les élèves de creuser des thèmes qui leur tiennent à cœur et de valoriser leur créativité. Le Clémi coordonne aussi le concours annuel Zéro Cliché pour l'égalité filles-garçons, qui mobilise un groupe d'élèves autour d'une production journalistique.

S. A. : Dans le concours Zéro Cliché pour l'égalité filles-garçons, les élèves abordent-ils des sujets intimes ?

P. L. G. et V. S. : Les premières années du concours, les élèves travaillaient surtout sur les représentations dans la publicité. Cela a évolué : désormais, ils produisent des podcasts, des vidéos, des interviews, des dessins de presse, des articles écrits ou des reportages photos sur des questions de société, et parfois, sur des questions relatives au corps, à l'image de soi et à l'intimité. Les créations des élèves reflètent leurs

préoccupations aux différents âges. Elles constituent à leur tour des ressources utiles pour l'animation des discussions en classe et elles offrent un regard différent de celui porté par les adultes sur ces sujets. Dès les premières classes de primaire, les questions de l'apparence sont scrutées. Qui peut porter quoi ? Qui peut avoir les cheveux longs ? Qui peut jouer aux différents jeux ? Et pourquoi ?

S. A. : Les choses changent-elles à l'entrée dans le secondaire ?

P. L. G. et V. S. : L'arrivée au collège marque le début de la fréquentation des réseaux sociaux. Les adolescents abordent l'image du corps et ses représentations ; c'est aussi la période des premiers émois amoureux, des questions sur la place des émotions et sur les notions de consentement. Au lycée, l'orientation professionnelle devient centrale. Dans les productions de Zéro Cliché pour l'égalité filles-garçons, elle est traitée par le choix du métier, le sexisme en entreprise et la reproduction sociale dans

le monde adulte. La place du corps, sa correspondance aux standards de beauté ou non et aux codes féminins-masculins – comme la séduction, la réputation – restent présentes, et l'influence de la pornographie sur les relations est également abordée. En 2022, un *podcast* sur le tabou autour du plaisir féminin⁴ a été distingué par la mention spéciale du concours. Abordés sous des angles parfois décalés ou engagés, les sujets font écho aux discussions existant dans la sphère publique.

La participation à ce concours et aux autres activités proposées par le Centre pour l'éducation aux médias et l'information mobilise l'esprit critique des élèves et leur capacité à l'exprimer. En travaillant sur la création de l'information et sur les critères d'une information fiable, ils apprennent à mener efficacement des recherches sur leurs droits, mais aussi sur les services dont ils peuvent bénéficier, comme le recours à l'interruption volontaire de grossesse (IVG). ■

Propos recueillis par Delphine Rahib, chargée d'étude en santé sexuelle, Santé publique France.

1. Opérateur du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Réseau Canopé a pour mission la formation tout au long de la vie et le développement professionnel des enseignants.

2. Diffusion sur Internet de fichiers audio ou vidéo (NDLR).

3. Diffusion radiophonique sur Internet grâce à la lecture en continu (NDLR).

4. Écouter le podcast « La masturbation féminine » : <https://www.lfbogota.com/les-stereotypes-dans-les-medias-concours-clemi-2022/>

LE RAPPORT AUX MÉDIAS, UNE THÉMATIQUE DE L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Les objectifs du Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (Clémi) recourent ceux de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) en matière d'éducation à la vie affective et sexuelle. La place des médias, leur influence sur les attitudes et sur les croyances, et leur usage sont intégrés aux principes directeurs internationaux sur l'éducation à la sexualité proposés par l'Unesco¹ (*voir article* Éducation à la sexualité : d'une conception restrictive à

une approche élargie de la sexualité des jeunes, *dans ce dossier*).

Un thème (le 5.4) est spécifiquement dédié à celle-ci, sous l'appellation « Maîtrise des médias et sexualité ». Il souligne l'importance d'identifier les différentes formes de médias ; des représentations qu'ils véhiculent ; de la conscience de la perception de l'information en fonction des sources ; de la capacité à poser un regard critique sur les contenus.

Le concept-clé n° 4, « Violence et sécurité », définit également des objectifs pour une uti-

lisation en toute sécurité des technologies de l'information et de la communication (TIC). Prendre conscience des dangers des réseaux sociaux, des bénéfices et des nuisances éventuelles de leur utilisation, et identifier des adultes à qui en référer en cas de problème font partie des compétences ciblées par ce thème (le 4.3).

D.R.

1. <https://www.who.int/fr/publications/m/item/9789231002595>